

Dietrich Carebus lève 30 millions pour financer ses bus électriques

GRAND EST

Le groupe est numéro trois de la distribution et du service après-vente d'autocars et d'autobus.

Il compte sur la traction électrique pour conquérir de nouvelles parts de marché.

Hélène David

— Correspondante à Strasbourg

L'entreprise alsacienne Dietrich Carebus Group (DCG) vient de réaliser une émission obligataire de 30 millions d'euros. L'opération a été effectuée par la société d'investissement indépendante Carax. Elle combine une émission obligataire de 20 millions d'euros et un financement mezzanine de 10 millions d'euros. Elle a été souscrite par Zen-cap AM et Novi 1, le fonds d'investissement développé à la Caisse des Dépôts dédié à la croissance et l'innovation des PME-ETI.

Ce refinancement intervient dans un contexte de transformation profonde de l'entreprise,



Le groupe teste déjà son bus électrique dans les agglomérations de Strasbourg, Mulhouse, Lyon et Paris. Photo Dietrich Carebus Group

numéro trois de la distribution et du service après-vente d'autocars et d'autobus en France. Un virage vers le « tout-électrique » amorcé il y a deux ans avec le constructeur chinois Yutong, leader dans le domaine, dont DCG est le distributeur exclusif depuis 2011.

Dietrich explique intervenir en amont dans la conception des véhi-

cules, afin de les adapter au marché européen dans le cadre d'un « *partage de technologie* », selon l'expression de Pierre Reinhart, président de DCG.

Tablant en partie sur la fin annoncée du diesel dans les transports publics, ce développement s'applique dans l'immédiat aux autobus mais concernera égale-

ment les autocars, pour lesquels le groupe entrevoit une possibilité de transition, pour le moment, sur des lignes dont les trajets sont inférieurs à 150 kilomètres. Cette stratégie a donc convaincu les investisseurs.

Coopération avec la RATP

Misant sur son avance technologique, le groupe, dont le chiffre d'affaires s'élève à 93 millions d'euros, s'est déjà positionné auprès de différentes agglomérations françaises pour des phases de test de son bus électrique. Des essais ont eu lieu à Strasbourg, Mulhouse, Lyon et Paris. L'entreprise coopère aussi avec la RATP, qui prévoit le remplacement de 80 % de sa flotte d'ici à 2025.

Selon les performances à venir de ses opérations commerciales, DCG compte ouvrir sur son site d'Ingwiller une ligne d'assemblage de bus électriques de 3.000 mètres carrés impliquant « *le maximum de composants français* », insiste Pierre Reinhart, qui souhaite augmenter ainsi la valeur ajoutée créée en France. A son ouverture, probablement au premier semestre 2018, cette ligne, qui devrait porter essentiellement sur des finitions (portes, roues), générerait la création d'une trentaine d'emplois. ■